



Deux traitements expérimentaux français prometteurs contre le Lupus

WASHINGTON, 7 nov 2011 (AFP) - Les résultats prometteurs de deux traitements expérimentaux français contre le Lupus, un vaccin potentiel et de la vitamines D à haute dose, sont présentés à la conférence annuelle de l'American College of Rheumatology réunie cette semaine à Chicago.

Le vaccin développé par la firme de biotechnologie française **Neovacs**, vise à neutraliser une protéine appelée interféron alpha (IFNa) qui joue un rôle clé dans la régulation du système immunitaire et le lupus, une maladie auto-immune chronique touchant surtout les jeunes femmes.

Les chercheurs ont mené un essai clinique avec 28 personnes souffrant d'un lupus allant de léger à modéré. Ils ont administré quatre doses de ce vaccin (IFNa-Kinoïde), à une majorité de ces participants tandis que les autres ont été traités avec un placebo.

Les résultats ont "démonstré une efficacité à 100% pour induire des anticorps anti-interféron alpha et une réduction de la surexpression des gènes liés à la production d'interféron alpha et au lupus", explique dans un communiqué le Dr Frédéric Houssiau, chef du service de rhumatologie à l'Université Catholique de Louvain à Bruxelles, qui a dirigé cette étude clinique.

"Dans ce groupe de patients le traitement IFNa-Kinoïde a permis de neutraliser la production de l'interféron alpha sans effets secondaires notables", a-t-il ajouté.

La prochaine étape consistera à mener un essai clinique pour évaluer l'efficacité du traitement, a expliqué ce médecin qui doit faire une présentation orale des résultats de cette étude mardi à la conférence de l'American College of Rheumatology (ACR).

L'autre traitement expérimental anti-lupus dont les résultats ont été présentés oralement dimanche à la conférence de l'ACR par le Dr Benjamin Terrier de l'Hôpital Pitie-Salpetrière à Paris, a consisté à une injection de vitamine D à très haute dose (100.000 unités internationales) une fois par semaine pendant quatre semaines suivie d'une injection mensuelle pendant six mois.

L'essai clinique a été mené avec 24 personnes montrant aucun ou de faibles symptômes de lupus et dont les teneurs sanguines de vitamines D étaient faibles.

"Cette étude préliminaire a donné des résultats encourageants qui semblent indiquer un rôle bénéfique des compléments de vitamine D pour les patients souffrant de lupus", a souligné le Dr Terrier indiquant que le traitement avait été très bien toléré.

"Mais a-t-il dit, ces résultats doivent être confirmés dans des essais cliniques étendus".

Le Lupus peut affecter quasiment toutes les parties du corps dont la peau, les articulations, les reins, les poumons et le système nerveux en générant des anticorps qui attaquent surtout l'ADN des cellules.

Selon la "Lupus Foundation of America", jusqu'à 1,5 million de personnes en seraient atteintes aux USA et cinq millions dans le monde.

La maladie, aux origines inconnues, survient généralement chez les personnes de 15 à 45 ans dont 90 % sont des femmes.

Les symptômes peuvent être une fatigue extrême, des articulations douloureuses et enflées, de la fièvre, des rougeurs, des problèmes rénaux et de l'inflammation cardiaque et pulmonaire.

L'arsenal thérapeutique reste limité. En mars dernier, l'Agence américaine des médicaments (FDA) a approuvé le premier traitement en 56 ans. Il s'agit du Benlysta de la firme américaine Human



Genome Sciences et du laboratoire britannique GlaxoSmithKline qui cible une protéine mais différente de celle de **Neovacs**.

Le marché du lupus est estimé par les analystes à plusieurs milliards de dollars par an.

js/mc

AFP 080611 NOV 11